Ingéniosité, diversité, vision et adaptabilité des agriculteurs produisant du bois et des PFNL dans les montagnes de l'Ouest-Cameroun

Lucie Temgoua, Raphaël Njoukam et Régis Peltier

Conférence donnée à l'occasion de l'exposition

« L'avenir des forêts est entre vos mains »

(sur la base de Temgoua *et al.*, 2011)

à l'institut français de Dschang, 14 mai 2021

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Université de Dschang

IRAD

Les chercheurs peuvent-ils affirmer ceci ?

«La plupart des agriculteurs ne considèrent que la production à court terme ; leurs systèmes agroforestiers traditionnels n'ont pas évolué ou sont en cours d'abandon…

:

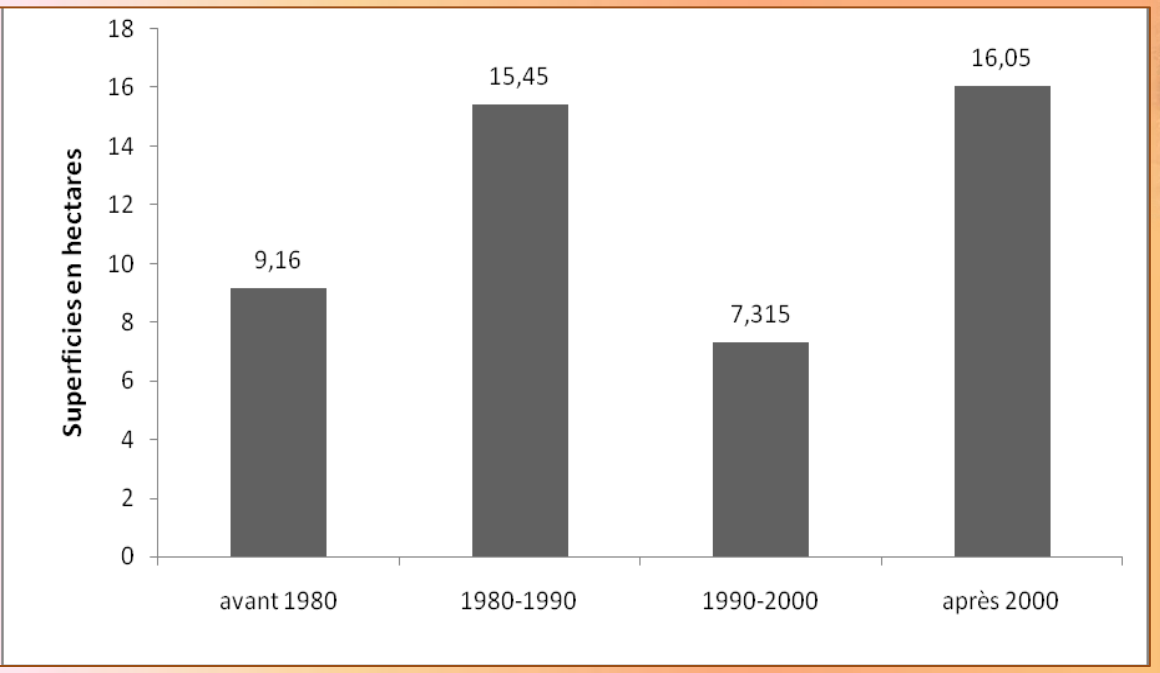
…Il suffit de proposer des techniques éprouvées, simples ou standardisées, y compris des plantations d'espèces exotiques à croissance rapide pour produire des bois de construction ».

En fait, une étude des pratiques sylvicoles dans l'ouest du Cameroun montre non seulement des attitudes très diverses envers les arbres…

…mais aussi que les agriculteurs qui plantent des arbres ont développé des méthodes ingénieuses pour adapter leurs systèmes traditionnels et utiliser des technologies introduites en fonction de leurs besoins.

Pour les plantations d'eucalyptus, les agriculteurs ont adopté avec succès les techniques utilisées par les agences de développement rural et de recherche

En ajoutant des innovations qui leur sont propres dans les domaines de la production de plants de pépinière ...

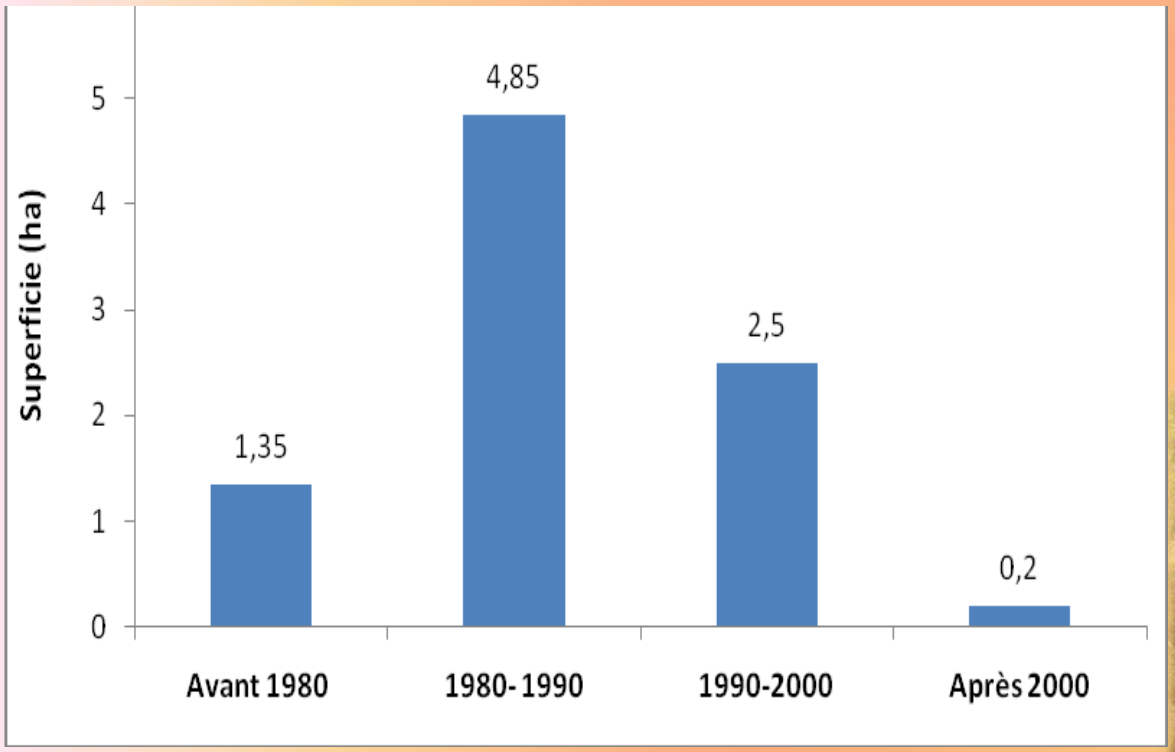


Répartition des surfaces de plantations d'eucalyptus par décennie, dans quatre villages de l'ouest du Cameroun

Les agriculteurs ont ajouté leurs propres innovations dans les domaines du semis direct, de la polyculture, du recépage et de la diversification des produits

.

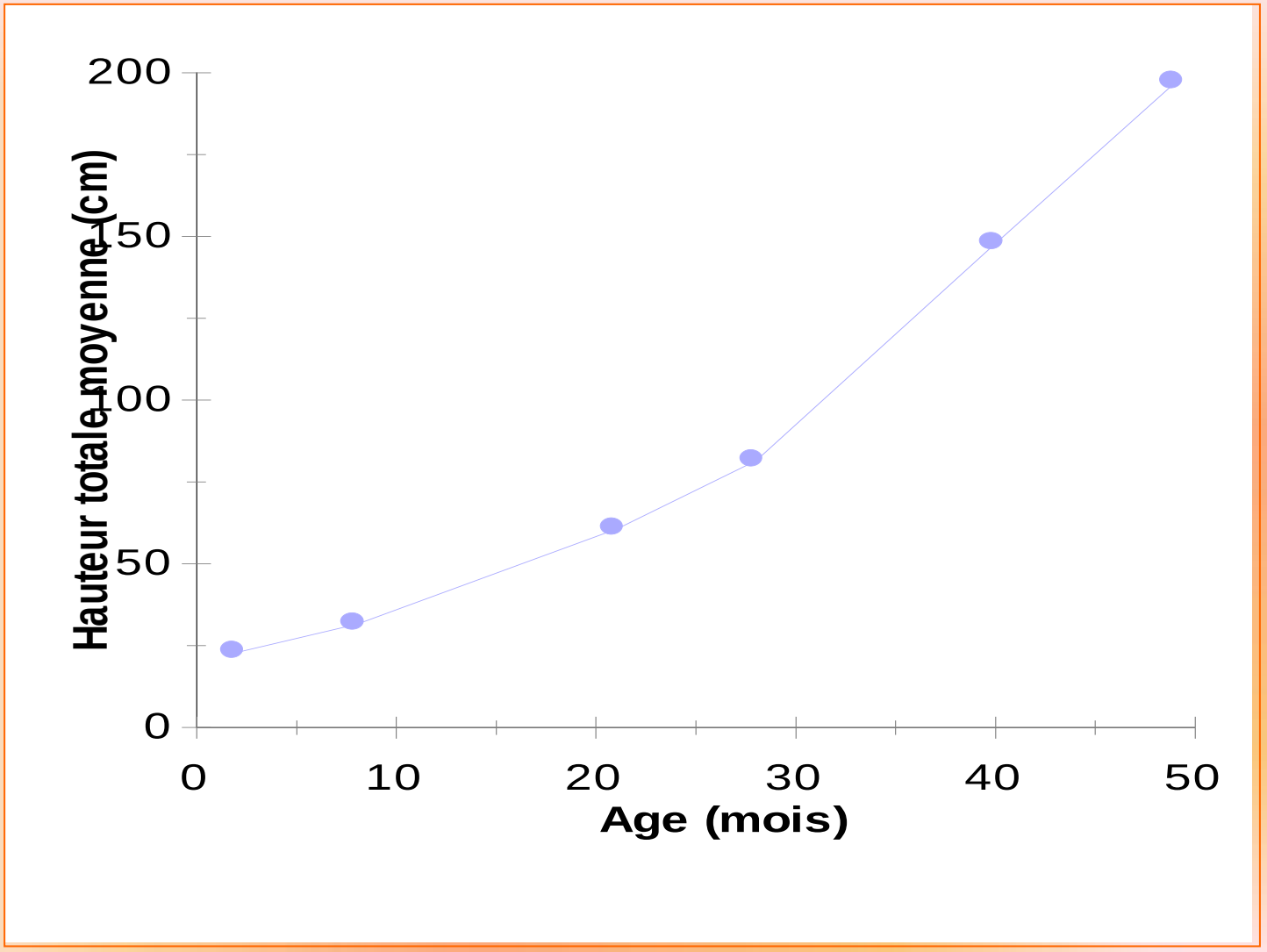
Les plantations de résineux sont encouragés par l'État ou par les projets, mais ils sont rarement plantés par les agriculteurs, faute de débouchés commerciaux ou d'utilisations pratiques locales de leurs sciages.



Répartition des surfaces de plantation de pins par décennie, dans 4 villages de l'ouest du Cameroun

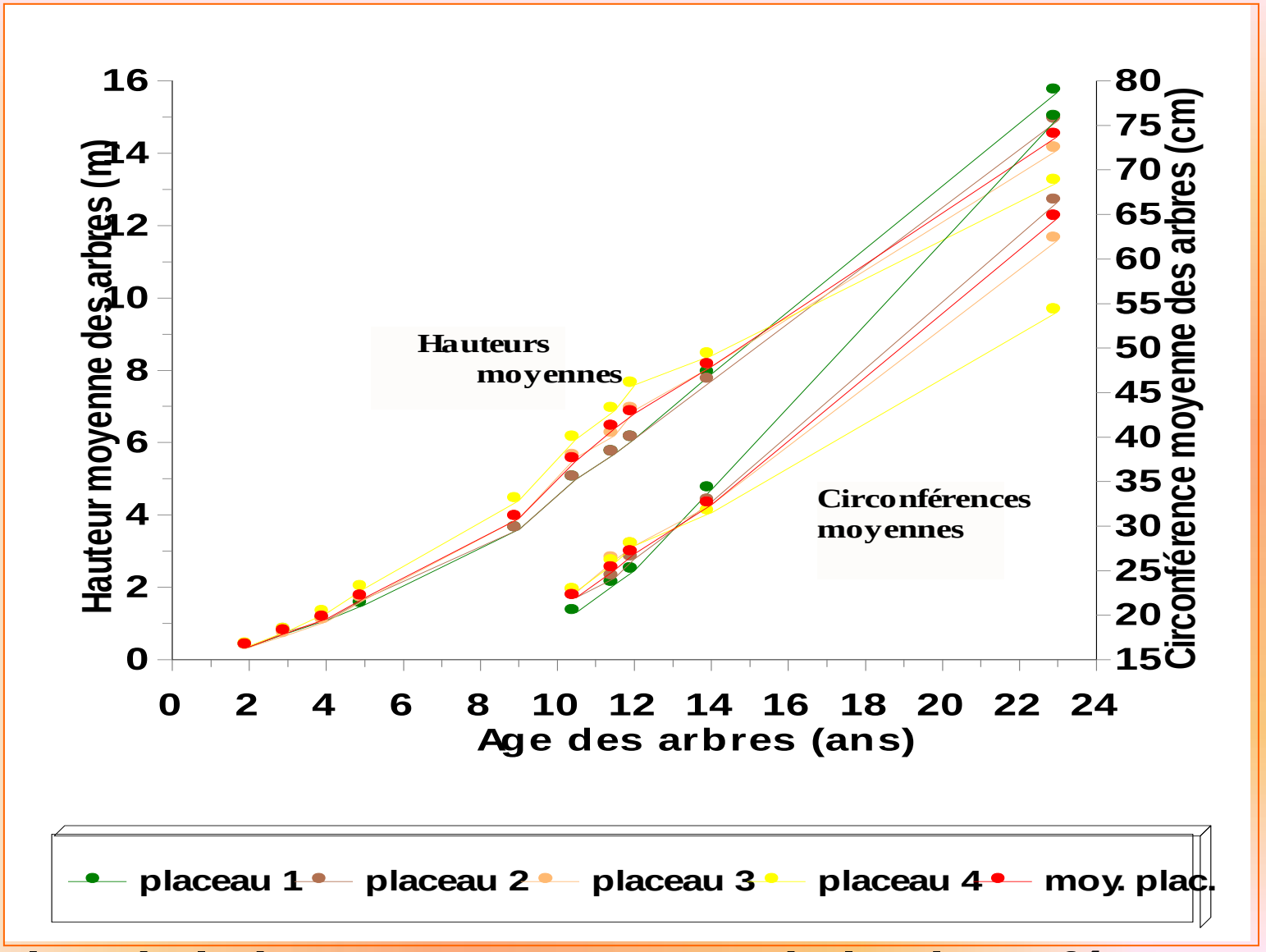
En ce qui concerne le système traditionnel de haies bocagères, les espèces qui ne sont plus utilisées actuellement sont supprimées pour faire place à de nouvelles espèces choisies en fonction des besoins familiaux ou locaux et des opportunités de marché.

Par exemple, tout autour de Foumban (cité des arts), les polyscias sont privilégiés parce que le bois peut être vendu aux sculpteurs de masques.



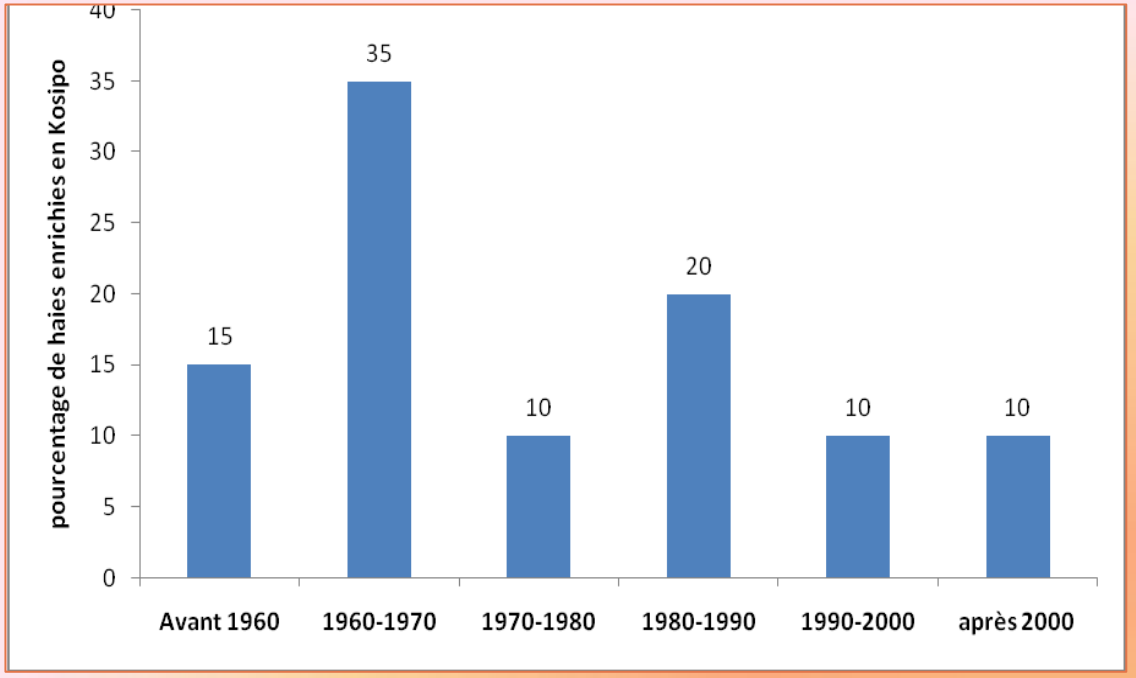
Croissance moyenne des arbres dans la parcelle expérimentale de *Polyscias fulva* plantés dans la forêt de Melap (Foumban).

Le Canarium, espèce à usages multiples (fruit et bois) et à croissance relativement rapide, est largement conservé et planté.



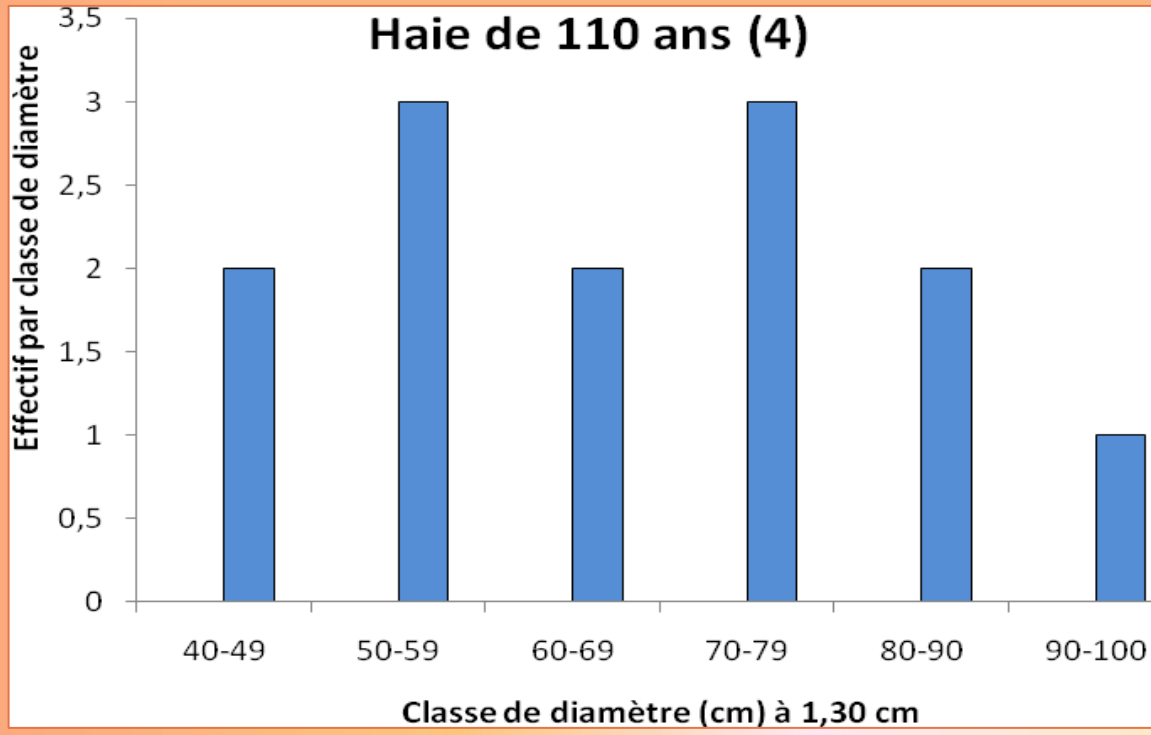
Évolution de la hauteur moyenne et de la circonférence moyenne des arbres dans 4 parcelles (120 tiges par parcelle) d'une population de *Canarium schweinfurthii*.

Il est surprenant de voir un petit nombre d'agriculteurs planter des haies avec des essences locales produisant du **bois d' œuvre ayant plus de 50 ans de révolution**, comme Podocarpus ou Entandrophragma, **alors que l'État lui-même ne le fait pas**.



Distribution dans le temps des haies de Kosipo *(Entandrophragma candollei)* par décennie de plantation, dans le village Bayangam, Ouest-Cameroun.

Répartition du nombre de *Kosipo (Entandrophragma candollei)*, par classe de diamètre, dans une haie de 110 ans, à Bayangam.



Beaucoup de plantations étatiques ou municipales brûlent, plutôt dans une indifférence généralisée, malgré la bonne volonté de leurs gestionnaires.

Ce qui soulève parfois la question de savoir si les crédits octroyés pour réaliser les reboisements dans le domaine forestier permanent (Réserves forestières et forêts communales) ne peuvent pas être utilisés (du moins en partie) pour soutenir aussi les reboisements privés **?**

Merci pour votre attention